

Journées du Matrimoine 2019

Revue de presse

Parutions chronologiques

Elle, Des Journées du “Matrimoine” pour célébrer l’héritage des femmes dans la villes, 22 août 2019

RTBF Info, Nouveauté à Bruxelles : les journées du Matrimoine célèbreront l’héritage des femmes, 26 août 2019

Vivre Ici (source : RTBF), Des journées du Matrimoine pour découvrir ce que Bruxelles doit aux femmes, , 26 août 2019

NewsMonkey, Lola d’Estienne d’Orves, Si tu ne connais pas ces 3 femmes, tu ne connais pas (vraiment) la Belgique, 28 août 2019

RTBF La Première - C’est presque Sérieux, Presque star, 30 août 2019

Brusseleir, Les Journées du Matrimoine, 1 septembre 2019

Bruxelles.be, Journées du Matrimoine, 1 septembre 2019

La Capitale, Journées du Matrimoine : les femmes à l’honneur, La Capitale, 4 septembre 2019

Nord Eclair, Journées du Matrimoine à Bruxelles: les femmes à l’honneur, 4 septembre 2019

RTBF La Première, Les béguines étaient-elles les premières féministes ?, 10 septembre 2019

RTBF La Première - Un jour dans l’histoire, A la découverte du matrimoine bruxellois, 10 septembre 2019

Moustique, Journées du matrimoine: ces femmes qui ont marqué l’architecture bruxelloise, 13 septembre 2019

La Meuse, Un drink en l’honneur de Marie Janson à Saint-Gilles, 18 septembre 2019

AraBel - De tout pour faire un monde, 23 septembre 2019

RTBF Info, Premières journées du matrimoine: “Les femmes ne sont pas mises en valeur dans l’histoire”, 25 septembre 2019

Femmes d’Aujourd’hui, Journées du Matrimoine: les femmes au cœur de la ville, 25 septembre 2019

Radio Panik - Les Promesses de l’Aube, Journées du Matrimoine, 25 septembre 2019

L’Avenir, Premières Journées du Matrimoine à Bruxelles, 26 septembre 2019

Paris Match, Des journées du Matrimoine pour découvrir ce que Bruxelles doit aux femmes, 27 septembre 2019

RTBF La Première - Agenda, Première édition des journées du Matrimoine ce weekend à Bruxelles, 28 septembre 2019

BX1, Journal Télévisé du 29/09, 29 septembre 2019

BX1, Premières Journées du Matrimoine, l’héritage culturel féminin à l’honneur, 29 septembre 2019

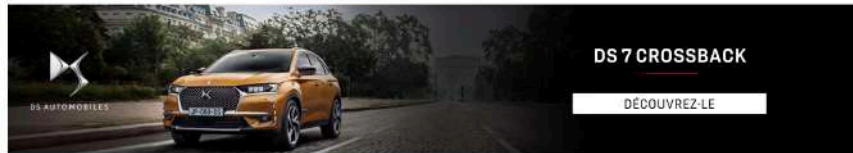
Radio Panik - Radio Moskou, Fête de clôture des Journées du Matrimoine, 2 octobre 2019

Le Soir Immo, Les Journées du matrimoine, ça existe, 3 octobre 2019

Elisabeth Debourse, Des journées du «matrimoine» pour célébrer l'héritage des femmes dans la ville, *Elle*, 22 août 2019, <https://www.elle.be/fr/274159-des-journees-du-matrimoine-pour-celebrer-lheritage-des-femmes-dans-la-ville.html>



MODE BEAUTÉ LIFESTYLE ACTU ADRESSES LOVE&SEXE ELLE EVENTS ELLE ACTIVE



ACTU | SOCIÉTÉ

DES JOURNÉES DU « MATRIMOINE » POUR CÉLÉBRER L'HÉRITAGE DES FEMMES DANS LA VILLE

Mis à jour le 22 août 2019

par [Elisabeth Debourse](#)

SAMSUNG AddWash™

Ajout de linge



MENU RECHERCHE ELLE MODE BEAUTÉ LIFESTYLE ACTU ADRESSES LOVE&SE

Après la France, la Belgique aura désormais droit à ses propres journées du matrimoine (et c'est à Bruxelles que ça se passe).

Matri-quoi ? « **Matrimoine** », comme patrimoine, mais dans son pendant féminin. Si le patrimoine culturel est l'ensemble des biens qui constituent notre héritage commun, le matrimoine célèbre quant à lui ces trésors d'architecture, d'urbanisme et sociaux que nous ont plus spécifiquement laissé les femmes, souvent oubliées des livres d'histoire.



À Bruxelles, la première édition des « journées du matrimoine » aura lieu **les 28 et 29 septembre**. À Paris, cela fait déjà quatre ans qu'elles sont organisée. Il était donc temps qu'elles débarquent dans nos ruelles bruxelloises, sous l'impulsion de la plateforme « [L'architecture qui dégenre](#) » et l'ASBL « [L'îlot](#) », qui soutient les personnes sans-abri. Parce qu'au-delà de « la découverte du matrimoine bruxellois parfois, voire souvent, éclipsé, la question fondamentale de l'accès à la propriété pour les femmes et aux professions liées sera transversalement soulevée », explique-t-on du côté de l'organisation.

Et pour partir à la rencontre de ces femmes, l'événement a prévu des **conférences**, des **balades dégenrées**, des **rencontres** et même une **activité maintenue secrète**, et ce jusqu'à la toute dernière minute. Celle-ci sera menée par « Noms Peut-Être ! », un collectif qui met un coup de projecteur sur les grandes femmes de l'Histoire, en renommant les rues ou les stations de métro bruxelloises. Une forme de désobéissance civile qui, on le comprend, nécessite la plus grande discrétion aux effrontées du jour.



Avec probablement moins de frissons, mais tout autant d'intérêt, l'historienne Marianne Puttemans partagera ses anecdotes et révélations sur le matrimoine bruxellois. Qui étaient les bâtisseuses de Bruxelles et comment ont-elles marqué de leur empreinte la capitale ? Marianne Puttemans répondra à ces questions, avec ses plus de 20 ans d'expérience comme passeuse de savoir à la Faculté d'architecture de l'ULB. Intéressé par l'urbanisme et sa dimension féministe, une balade « hors les murs du genre » pourrait donner des idées pour penser une architecture plus égalitaire. Le programme complet de ces deux journées du matrimoine est à découvrir sur [la page de l'événement](#).

À LIRE AUSSI

[Café Flora : le bar mythique et incontournable à Bruxelles](#)

[« Nown » : le joli projet qui montre Bruxelles vue par 5 femmes](#)

JP, Nouveauté à Bruxelles : les journées du Matrimoine célèbreront l'héritage des femmes, 26 août 2019, https://www.rtbfb.be/info/societe/detail_nouveaute-a-bruxelles-les-journees-du-matrimoine-celebreront-l-heritage-des-femmes?id=10299865 (1993 vues)

rtbf Info | Sport | Culture | Audio | TV | Radio | 11° | Plus | S'inscrire | Se connecter

INFO

À la une | Fil Info | Belgique | Régions | Monde | Économie | **Société** | Médias | Inside | Insolite | Opinions | Alertez-nous

Direct 1 | JT 13h

Société

Nouveauté à Bruxelles : les journées du Matrimoine célèbreront l'héritage des femmes



JP

Publié le lundi 26 août 2019 à 18h21



1819

Cela fait quatre ans que cela existe à Paris. Et ce sera une première à Bruxelles : les journées du Matrimoine auront lieu du 28 au 29 septembre prochain. "Matrimoine", c'est le parallèle

L'évènement est organisé par la plateforme " L'architecture qui dégenre" et l'ASBL "L'îlot – Sortir du sans-abrisme". Durant deux jours, les visiteurs pourront découvrir des lieux symboliques légués par nos ancêtres féminines. Une visite de Bruxelles avec l'historienne Marianne Puttemans mettra en avant les secrets du matrimoine bruxellois. Une autre activité, plus secrète celle-là, sera organisée par l'ASBL "Noms Peut-être". *"Cette organisation a choisi, notamment, comme mode d'action la désobéissance non-violente : renommer les rues ou les stations de métro à Bruxelles. Dès lors, l'activité proposée lors de journées restera confidentielle jusqu'au dernier moment."*

Anecdotes insolites, évènements marquants de l'histoire, mais aussi discussions constructives autour de l'architecture et de l'urbanisme égalitaire : l'agenda s'annonce chargé pour cette première édition.

[Pour en savoir plus sur le concept du matrimoine, cliquez ici.](#)



1819 

JP, Des journées du Matrimoine pour découvrir ce que Bruxelles doit aux femmes, *Vivre Ici* (source : RTBF), 26 août 2019, http://www.vivreici.be/article/detail_nouveaute-a-bruxelles-les-journees-du-matrimoine-celebreront-l-heritage-des-femmes?id=318541



📍 Ville de Bruxelles 1000

Nouveauté à Bruxelles : les journées du Matrimoine célébreront l'héritage des femmes

Cela fait quatre ans que cela existe à Paris.

lundi 26 août 2019 à 18h21

Source : RTBF



Ce sera la première édition dans la capitale belge - ©

Tous droits réservés

Et ce sera une première à Bruxelles : les journées du Matrimoine auront lieu du 28 au 29 septembre prochain. "Matrimoine", c'est le parallèle féminin de "patrimoine". Car le but de l'opération est de faire découvrir les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique, hérités des femmes. Un "*matrimoine bruxellois parfois, voire trop souvent éclipsé*", comme expliqué sur la page de l'évènement.

L'évènement est organisé par la plateforme " L'architecture qui dégenre" et l'ASBL "L'îlot – Sortir du sans-abrisme". Durant deux jours, les visiteurs pourront découvrir des lieux symboliques légués par nos ancêtres féminines. Une visite de Bruxelles avec l'historienne Marianne Puttemans mettra en avant les secrets du matrimoine bruxellois. Une autre activité, plus secrète celle-là, sera organisée par l'ASBL "Noms Peut-être". *"Cette organisation a choisi, notamment, comme mode d'action la désobéissance non-violente : renommer les rues ou les stations de métro à Bruxelles. Dès lors, l'activité proposée lors de journées restera confidentielle jusqu'au dernier moment."*

Anecdotes insolites, évènements marquants de l'histoire, mais aussi discussions constructives autour de l'architecture et de l'urbanisme égalitaire : l'agenda s'annonce chargé pour cette première édition.

Pour en savoir plus sur le concept du matrimoine, cliquez [ici](#).

JP

Lola d'Estienne d'Orves, Si tu ne connais pas ces 3 femmes, tu ne connais pas (vraiment) la Belgique, *NewsMonkey*, 28 août 2019, <https://fr.newsmonkey.be/si-tu-ne-connaiss-pas-ces-3-femmes-cest-que-tu-ne-connaiss-pas-vraiment-bruxelles/>

Si tu ne connais pas ces 3 femmes, tu ne connais pas (vraiment) la Belgique

NATIONAL

28 août 2019 | 8 minutes par [Lola d'Estienne d'Orves](#)



Unsplash

Mettre à l'honneur les noms féminins qui ont construit le plat-pays, c'est la mission que se sont données les Journées du Matrimoine.

Pour la première fois à Bruxelles, on va avoir droit aux *Journées du Matrimoine*. Une initiative conjointe de La Ville de Bruxelles, *L'Architecture qui Dégenre*, la Commune de Saint Gilles, la Faculté d'Architecture de l'ULB, *vzw Amazone asbl* et l'ASBL *L'ilot- Sortir du sans-abrisme*, des visites de la capitale seront organisées les 28 et 29 septembre prochains pour découvrir comment la culture belge a aussi été construite par des femmes.

Les **Journées du Matrimoine** cherchent à rétablir une certaine égalité dans l'Histoire en mettant en avant les femmes oubliées mais qui ont pourtant marqué les époques. L'initiative n'est pas neuve et est d'abord née en France: "L'égalité entre femmes et hommes dans les arts et la culture passe par la valorisation de l'héritage des femmes artistes et intellectuelles d'hier. C'est dans cette perspective que HF Île-de-France a initié, en 2015, les Journées du Matrimoine", peut-on lire [sur le site de lematrioine.fr](http://lematrimoine.fr), qui organise un événement annuel à Paris, à l'image de celui qui nous attend à Bruxelles.

Les noms masculins habitent les parcs, les auditoriums et les bâtiments. De Pierre Paulus à Ernest Solvay en passant par Victor Horta, ils sont mis à l'honneur dans bien des lieux phares de la capitale. Mais connais-tu seulement les femmes qui, elles aussi, ont construit notre culture? On t'en présente 3 pour commencer. Le reste, tu le découvriras aux Journées du Matrimoine.



Isabelle Blume



victor_selle
435 abonnés

[Voir le profil](#)

[Afficher le profil sur Instagram](#)

41 mentions J'aime

victor_selle

Illustration pour :

Les Journées du Matrimoine | Dagen van het Matrimonium | Matrimony Days • Brussels • 28-29 sept. 2019 BE

Pour @architecturequidegenre
Avec @kalli_nasiakou

• Figure 1 sur 5

Isabelle Blume (1892-1985)

Féministe, politicienne, résistante, enseignante.

#illustration #graphisme #mixedmedia #matrimonydays2019
#feminisme #brussels #bruxelles @tasjoui

Première figure présentée sur les réseaux des Journées du Matrimoine, Isabelle Blume fut la deuxième politicienne à entrer au Sénat en Belgique. Pourquoi parler de la deuxième et pas de la première, Marie Janson? Car même en n'étant pas celle qui a ouvert la voie, Isabelle Blume l'a élargie. Son premier discours s'appelait "A travail égal, salaire égal", et fut prononcé en 1936. Une lutte encore bien actuelle.

Outre ses multiples engagements féministes, elle a été l'une des personnalités politiques à lutter ardemment contre le fascisme dès le début des années 30. Alors que la Belgique choisit d'avoir une position neutre et que l'Allemagne nazie gagne du terrain, elle s'oppose à cette vision et encourage le pays à s'engager contre le régime hitlérien.

Son combat, elle le mènera toute sa vie contre le fascisme, qu'il émerge en Espagne ou en Tchécoslovaquie. Malgré les critiques de toutes parts, la traitant d'"hystérique" aux "mœurs légères", elle continuera toute sa vie à donner des conférences et militer contre le fascisme, pour la contraception, un salaire égal et de manière générale une meilleure condition féminine à Bruxelles, en Belgique et à travers le monde.

Gabrielle Petit



sylviemicheline
Brussels, Belgium

Voir le profil



[Afficher le profil sur Instagram](#)

36 mentions J'aime

sylviemicheline

#belgique #bruxelles #brussels #monument #hommage #gabriellepetit #guerre19141918 #

Ajouter un commentaire...

Comment ne pas citer Gabrielle Petit, sans doute l'une des personnalités les plus badass du plat-pays? Résistante durant la première guerre mondiale, elle a décidé de s'engager à peine 21 ans à la Croix Rouge avant de débarquer aux services secrets anglais. Entre deux soins prodigués, elle fournissait des informations précieuses, comme la chute d'un Zeppelin ou des communications volées aux Allemands.

Elle s'occupera aussi de distribuer *La Libre Belgique* alors que sa publication est interdite, transmettra du courrier aux soldats internés et arrivera même à faire passer la frontière à des soldats hollandais.

Sa carrière de résistante se soldera comme beaucoup l'ont vécu: fusillée au jeune âge de 23 ans. Dans sa dernière lettre, elle écrit ce qui est digne d'une réplique à la Jack Bauer: "Je leur montrerai comment une femme belge sait mourir". Une déclaration si emblématique qu'on peut aujourd'hui la retrouver sur une statue à son effigie, dressée non loin de la gare centrale de Bruxelles et du Manneken Pis, rue de l'hôpital.



camps.werner
650 abonnés

[Voir le profil](#)

[Afficher le profil sur Instagram](#)

44 mentions J'aime

camps.werner

Op 16 december 1846 werd in Schaarbeek Marie Popelin geboren. Zij was voortrekster van de vrouwenrechten, vocht voor het onderwijs voor meisjes en werd zelf de eerste vrouwelijke doctor in de rechten. Popelin begon op 37-jarige leeftijd in 1883 haar rechtenstudie aan de Université libre de Bruxelles. Als eerste afgestudeerde vrouw vroeg zij in 1888 toegang tot het beroep van advocaat aan de balie van Brussel. Het hof van beroep verwierp haar verzoek met argumenten over de 'natuur van de vrouw en haar sociale rol'. Haar cassatieberoep werd afgewezen met het argument dat de wet niets regelde. De "zaak Popelin" kreeg grote bekendheid en was een belangrijk moment in de bewustwording van het feminisme. In 1892 stichtte Popelin de Belgische Liga voor Vrouwenrechten, samen met Isala Van Diest, de eerste Belgische vrouwelijke arts. Het door haar in 1897 in Brussel georganiseerde Internationaal Feministisch Congres vond vooral bijval in het buitenland. Marie Popelin ligt begraven op het kerkhof van Laken. Als eerbetoon staat Marie Popelin samen met Isala Van Diest op het Belgische muntstuk van 2 Euro uit 2011. Onder meer in Hasselt, Sint-Truiden en Brussel is er een Marie Popelinstraat. #mariepopelin #ulb #1846 #1888 #mariepopelinstraat

Ajouter un commentaire...

Née à Schaerbeek, Marie Popelin a réussi à faire entrer les femmes dans l'univers juridique (un combat encore mené par un collectif comme Fem & Law aujourd'hui). À 37 ans, alors que cela faisait 3 ans que l'ULB autorisait les femmes à suivre ses cours, elle décide de se lancer dans des études de droit, qu'elle réussira avec brio.



NEWS

Faut-il inclure le féminicide dans le code pénal belge ?

Avec un diplôme de doctorante en poche, elle n'a pas

suffit pas pour laisser une femme venir jouer avec la jurisprudence. Dans leurs justifications de refus, l'Ordre des Avocats avanceront que la loi n'est écrite qu'au masculin et que même s'ils n'existe pas d'interdiction pour les femmes d'exercer le métier d'avocat, il n'y a pas non plus d'autorisation. Dans la liste des motifs, on a aussi bien entendu droit au classique "mais attendez, elle doit déjà s'occuper de ses gosses et du ménage". Formulé dans un langage plus soutenu, mais t'as l'idée.

Marie Popelin, face à un tel refus, mènera toute sa vie, jusqu'en 1913 un combat pour encourager la reconnaissance des aptitudes féminines, tout en travaillant en tant que consultante dans un cabinet d'avocats. Elle dira d'ailleurs: "La femme est autre chose qu'épouse et mère, elle peut aussi avoir des aptitudes spéciales qu'elle doit avoir le droit d'appliquer. Elle a le droit au respect et ne peut être considérée comme satellite de l'homme." Une lutte, encore une fois, toujours actuelle.

Connaître ces trois noms est déjà un début, mais il reste encore des dizaines de femmes, reconnues ou non, qui méritent toute ton attention aux Journées du Matrimoine.

Rendez-vous sur l'événement
Facebook pour t'inscrire le 28 ou le
29 septembre prochains.

Walid, Presque star, RTBF La Première - *C'est presque Sérieux*, 30 août 2019, https://www.rtbf.be/auvio/detail_c-est-presque-serieux?id=2536228



NOUVELLES
NIEUWS

LES JOURNÉES DU MATRIMOINE

Initiées à Paris, il y a 4 ans, les Journées du Matrimoine* se diffusent désormais aussi à Bruxelles les 28 et 29 septembre. Cette première édition dévoilera, d'une part, l'héritage matrimonial bruxellois historique – architectural, sculptural, urbanistique, social : béguinages, familistère, etc. D'autre part, ces 'journées' seront aussi l'occasion de découvrir le matrimoine actuel – artistique, politique et féministe comme le Passage Marguerite Yourcenar, le projet Calico, la Poudrière, etc.

**Matrimoine, n. m. désignant en ancien français le mariage (matrimonium en latin). Le mot a été repris dans les années 2010 dans l'expression matrimoine culturel, créant un parallèle féminin à 'patrimoine' pour désigner ainsi les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes.*

i Cellule Égalité des chances : 02 279 21 50
– egalitedeschances@brucity.be

i Journées du Matrimoine : www.facebook.com/architecturequidegenre



DAGEN VAN HET MATRIMONIUM

Les 'Journées du Matrimoine' – Dagen van het Matrimonium* – vonden vier jaar geleden voor het eerst plaats in Parijs. Op 28 en 29 september doen ze hun intrede in Brussel. De eerste editie belicht een deel van het 'matrimoniale' Brusselse erfgoed – architecturaal, beeldhouwkundig, stedenbouwkundig, sociaal: begijnhoven, familistères (uit gezinnen samengestelde arbeidsgemeenschappen), enz. Daarnaast zijn deze dagen ook een gelegenheid om het hedendaagse 'matrimonium' te ontdekken – artistiek, politiek en feministisch: de Marguerite Yourcenargang, het Calicoproject, de leefgemeenschap La Poudrière, enz.

**Matrimonium: < latijn matrimonium, van mater (2e nv. matris) [moeder] betekent huwelijk, huwelijksleven maar ook 'moederlijke erfenis'. In 2010 werd het woord gebruikt in de uitdrukking cultureel 'matrimonium' als evenknie van 'patrimonium'. In die zin verwijst 'matrimonium' naar de materiële of immateriële goederen van artistiek of historisch belang, overgeërfd van vrouwen.*

i Cel Gelijke Kansen: 02 279 21 50
– gelijkekansen@brucity.be

i Dagen van het Matrimonium: www.facebook.com/architecturequidegenre

Ville de Bruxelles, Journées du Matrimoine, *Bruxelles.be*, 1 septembre 2019, <https://www.bruxelles.be/journees-du-matrimoine>



JOURNÉES DU MATRIMOINE

Accueil// Agenda// Journées du Matrimoine

Journées du Matrimoine

Cet évènement a déjà eu lieu

Le samedi 28 et le dimanche 29 septembre 2019 à Bruxelles.

Initiées à Paris, il y a 4 ans, les Journées du Matrimoine se diffusent désormais aussi à Bruxelles. Le mot 'matrimoine' désigne les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes.

Cette première édition dévoilera d'une part l'héritage matrimonial bruxellois historique – architectural, sculptural, urbanistique, social : béguinages, familistère,...

D'autre part, ces journées seront aussi l'occasion de découvrir le matrimoine actuel – artistique, politique et féministe comme le Passage Marguerite Yourcenar, le projet Calico, la Poudrière,...

- [Journées du Matrimoine \(Facebook\)](#)

Partager   

INFOS PRATIQUES



 **AGENDA**



Margaux Parthonnaud, Journées du Matrimoine : les femmes à l'honneur, *La Capitale*, 4 septembre 2019, <https://www.lacapitale.be/433007/article/2019-09-04/journees-du-matrimoine-bruxelles-les-femmes-lhonneur>

CULTURE

Journées du Matrimoine : les femmes à l'honneur

Une initiative soutenue par la Ville de Bruxelles

Depuis quatre ans, Paris a initié les journées du Matrimoine. Et cette année, Bruxelles s'y met également, le dernier week-end de septembre.

Cette année, les 28 et 29 septembre, auront lieu les journées du Matrimoine à Bruxelles. Oui, vous avez bien lu : « matrimoine » et non « patrimoine ». Cette initiative a été lancée par l'ASBL « l'ho » ainsi que par la plateforme « Architecture dégenre ». Elle vise à apporter un complément aux Journées du Patrimoine en faisant découvrir des femmes « trop invisibles », comme le qualifie Apolline Vrancken, fondatrice de la plateforme « Architecture dégenre ».

Ce terme, « matrimoine », est un parallèle au mot « patrimoine », qui, lui, existe depuis des décennies. « Le but est de se démarquer des Journées du Patrimoine afin de mettre en avant des femmes. Mais ce n'est pas pour revendiquer qu'elles

sont au-dessus ou en-dessous des hommes, mais leur égal », précise la jeune fondatrice. Au travers de ces deux journées, des femmes vont être mises à l'honneur, notamment des architectes et des politiques. « Nous souhaitons parler du matrimoine historique car c'est important de connaître l'his-



« C'est pour revendiquer qu'elles sont l'égal des hommes »

Apolline Vrancken

toire. Mais nous voulons aussi mettre en avant le matrimoine contemporain, car aujourd'hui nous créons du matrimoine, des femmes de tout temps contribuent au matrimoine », explique la fondatrice.

UNE AVANCÉE VERS L'ÉGALITÉ

Durant ces journées du Matrimoine, l'objectif est aussi de mettre en perspective les outils permettant d'arriver à une égalité des genres. « On doit passer au stade supérieur, trouver des solutions concrètes », confie Apolline. Elle poursuit, « même si c'est très positif, il reste encore beaucoup de travail à accomplir, notamment dans l'éducation ».

Cette initiative rejoint d'ailleurs parfaitement les attentes de la Ville de Bruxelles. « Ce projet colle avec nos objectifs d'égalité des chances. En effet, nous souhaitons féminiser l'espace public », affirme Youfi Maury, attaché de presse de l'échevin du logement Khalid Ziani (PS). **MARGAUX PARTHONNAUD**



Place Marie-Janson, première femme à entrer au Sénat belge © Elia Garmy

Journées du Patrimoine

Le thème de l'année « un lieu pour l'art »

En marge des journées du Matrimoine, celles du Patrimoine auront elles aussi lieu à Bruxelles, le 14 et 15 septembre 2019. Cette année, elles s'organisent autour du thème « Un lieu pour l'art ».

Elles seront, le temps d'un week-end, l'occasion de découvrir les joyaux bruxellois, souvent méconnus du grand public. Conférences, expositions, promesses, jeux de piste... Plus de 96 activités seront proposées aux amateurs d'art afin qu'ils découvrent Bruxelles sous un autre angle. Des lieux où l'on crée aux lieux où l'on expose, en passant par les lieux où l'on enseigne, le

era 2019 témoin de la richesse et de la diversité du patrimoine bruxellois », lit-on sur le site de l'événement. Pour toutes informations supplémentaires, rendez-vous sur le site www.heritagecity.brussels/fr/en-pratique.

M.P.

Margaux Parthonnaud, Journées du Matrimoine à Bruxelles: les femmes à l'honneur, *Nord Eclair*, 4 septembre 2019, <https://www.nordeclair.be/433007/article/2019-09-04/journees-du-matrimoine-bruxelles-les-femmes-lhonneur>

PAR MARGAUX PARTHONNAUD | [LACTU DE BRUXELLES \(/299/SECTIONS/LACTU-DE-BRUXELLES\)](#) PUBLIÉ LE 04/09/2019 À 18:16

Journées du Matrimoine à Bruxelles: les femmes à l'honneur




Place Marie Janson, première femme à entrer au Sénat belge - Elio Germani

Depuis quatre ans, Paris a initié les journées du Matrimoine. Et cette année, Bruxelles s'y met également, le dernier week-end de septembre.

Cette année, les 28 et 29 septembre, auront lieu les journées du Matrimoine à Bruxelles. Oui, vous avez bien lu : « matrimoine » et non « patrimoine ». Cette initiative a été lancée par l'ASBL « l'Îlot » ainsi que par la plateforme « Architecture dégenre ».

Romain Detroy, Les béguines étaient-elles les premières féministes ?, *RTBF La Première*, 10 septembre 2019, https://www.rtb.be/lapremiere/article/detail_les-beguines-etaient-elles-les-premieres-feministes?id=10311514

Les béguines étaient-elles les premières féministes?

 ([//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtb.be%2Flapremiere%2Farticle%2Fdetail_les-beguines-etaient-elles-les-premieres-feministes%3Fid%3D10311514](https://app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtb.be%2Flapremiere%2Farticle%2Fdetail_les-beguines-etaient-elles-les-premieres-feministes%3Fid%3D10311514))



(#)

Les Journées du Matrimoine proposeront 2 promenades au départ de la Place du Béguinage de Bruxelles - © Wikimedia commons

RTBF La Première

Quels sont les lieux bruxellois hérités du travail des femmes ? Qui étaient les béguines, et comment leur habitat était-il organisé ? Où les femmes se réunissaient-elles pour s'instruire, s'entraider, et travailler ? Comment et en quoi toutes ces femmes ont-elles marqué et façonné la ville telle que nous la connaissons ? Autant de questions qui trouveront des réponses lors des premières Journées du Matrimoine à Bruxelles, le week-end du 28 et 29 septembre 2019.

Newsletter La Première Recevez chaque vendredi matin un condensé d'info, de culture et d'impertinence.

OK (<https://www.rtb.be/lapremiere/moncompte?newsletter=lapremiere&source=laprer>)

Ces premières Journées du Matrimoine à Bruxelles sont organisées par *L'Ilot* (<http://ilot.be/journees-matrimoine-bruxelles/>) et *L'Architecture qui dégenre* (<https://www.facebook.com/architecturequidegenre/>). L'objectif de ces deux jours est

de mettre en exergue l'héritage matrimonial architectural, urbanistique et social de la capitale, mais aussi de soulever la question fondamentale de **l'accès au logement et à la propriété pour les femmes**.

Un Jour dans l'Histoire part à la rencontre du matrimoine historique et culturel de Bruxelles, en compagnie d'**Apolline Vranken**, architecte, fondatrice de la plateforme *L'Architecture qui dégenre* (<https://www.facebook.com/architecturequidegenre/>), et organisatrice de ces premières Journées du Matrimoine à Bruxelles. Et de **Marianne Puttemans**, historienne, romancière et chargée de cours à l'ULB, où elle enseigne depuis plus de 20 ans l'histoire de l'architecture.

Premier lieu de matrimoine : les béguinages

L'appellation matrimoine est apparue en 2010 pour désigner les biens matériels et immatériels hérités des femmes. On crée ainsi un parallèle au patrimoine et on met en avant l'implication des femmes dans la construction des villes, dans l'apport artistique et politique.

Les deux promenades prévues lors de ces journées débutent toutes deux par la Place du Béguinage, au centre de Bruxelles ; c'est là que se trouvait le grand béguinage de Bruxelles.

Les béguines, c'est un mouvement apparu au 12^e siècle dans le nord de l'Europe. C'est un mouvement séculier et laïque, les béguines ne prêtent pas voeu, elles peuvent donc être propriétaire, bâtir. Elles ont ainsi édifié des béguinages à la typologie particulière, très riche.

C'est une époque où il y a trop de femmes par rapport aux hommes, beaucoup étant morts aux croisades. Les couvents n'ont pas la place pour accueillir toutes ces femmes, ils imposent par ailleurs souvent une dot pour pouvoir y entrer.

L'organisation dans les béguinages

Les béguines ne demandent pas de dot et vont pouvoir se construire une vie de religieuses, non contemplative, mais ouverte sur la ville. Elles vont porter secours aux malades, travailler avec les guildes, avoir un rôle urbanistique en décidant de la construction de leurs maisons et du tracé de leur quartier... Le problème est qu'elles ne sont pas véritablement un ordre religieux et ne dépendent pas de l'autorité d'un abbé. Elles vont être souvent accusées de choses et d'autres, en particulier d'hérésie.

Les béguines y vivent en colocation, ou, quand elles en ont les moyens, seules, avec une servante. Cette liberté n'existe pas pour les véritables couvents.

Il existe deux typologies de béguinage :

- le béguinage à plan de cour, avec un patio central et un jardin pelouse, où les béguines sèchent le linge qu'elles nettoient pour les riches familles
- le béguinage à plan de ville, avec des petites rues, qui découle de la typologie de la ville

Ce modèle des béguinages va inspirer, au 20e siècle, les urbanistes et les architectes pour les cités-jardins ou les cités ouvrières.

Les béguines, un mouvement féministe ?

Dans son livre *Des béguinages à l'architecture féministe. Comment interroger et subvertir les rapports de genre matérialisés dans l'habitat ?*

(<http://www.universitedesfemmes.be/se-documenter/categories/product/217-des-beguines-a-l-architecture-feministe>) (L'Université des Femmes, 2018), **Apolline Vranken**

relève que les béguines, accusées d'hérésie, tout comme les sorcières, ont été identifiées par certains historiens comme les précurseuses des mouvements féministes : pour la première fois en Europe, un mouvement se sépare de toute autorité masculine.

Ce modèle d'habitat va inspirer des néo-béguinages, des nouvelles communautés, mixtes ou non, qui reprennent cette appellation de béguinage, avec ce socle historique et symbolique : partager certaines tâches du quotidien, des valeurs comme l'enseignement, le soin aux malades, l'altérité...

La vocation sociale des béguinages a traversé l'histoire, car on loge encore des personnes défavorisées dans ces lieux. C'est l'un des rares cas de continuité sociale dans le tissu urbain bruxellois. Le béguinage est un lieu d'engagement, de militantisme.

Ces femmes travailleront en association avec des guildes commerçantes. Dans le quartier des Marolles, se développeront des ateliers de draperie et de tapisserie. Les femmes en seront les petites mains mais elles auront aussi les contacts avec les fournisseurs, avec les tanneurs, elles créeront le lien social, entre autres avec la paroisse.

Les guildes ont des règles très strictes. L'homme est le seul qui peut travailler, mais on a parfois besoin des mains des femmes, notamment pour les métiers très durs physiquement. En montrant cette abnégation, jugée positive par l'Eglise, elles prouveront qu'elles ne sont pas des sorcières hérétiques, et elles iront ainsi jusqu'à la rédemption.

Plus d'infos sur les Journées du Matrimoine à Bruxelles ici (<http://ilot.be/journees-matrimoine-bruxelles/>) et ici (https://www.bruxelles.be/journees-du-matrimoine?fbclid=IwAR1V0INeR_xKlGQGmyhwRmsYLGfNMjp2NNxIwDh8S3_IIsKdTFsNWRdK7Mg) !

Ecoutez la séquence de Romain Detroy, qui évoque encore les dentellières, ou les femmes architectes dont on parle trop peu.

Romain Detroy, A la découverte du matrimoine bruxellois, *RTBF La Première - Un jour dans l'histoire*, 10 septembre 2019, https://www.rtbf.be/auvio/detail_un-jour-dans-l-histoire?id=2540112&t=2 (135 vues)

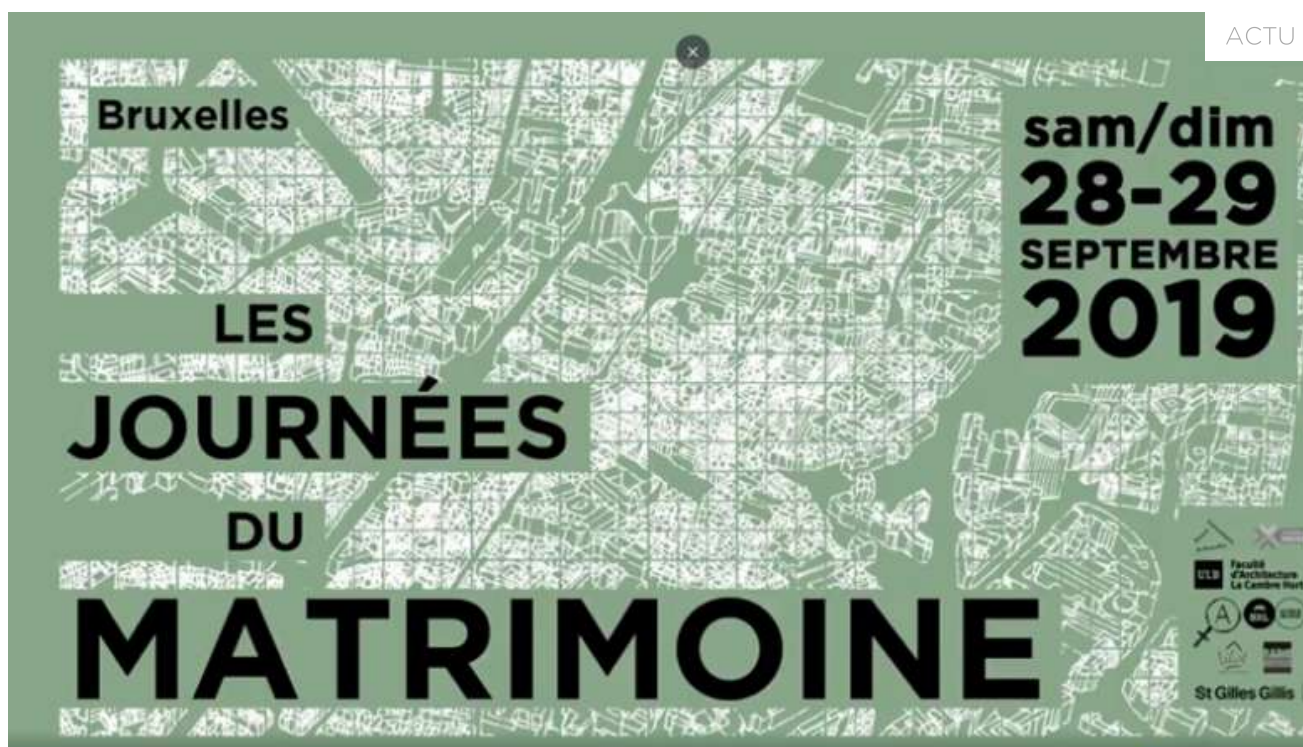


Audrey Vanbrabant, Journées du matrimoine: ces femmes qui ont marqué l'architecture bruxelloise, *Moustique*, 13 septembre 2019, https://www.moustique.be/24577/journées-du-matrimoine-ces-femmes-qui-ont-marque-architecture-bruxelloise?fbclid=IwAR0kWQd6UWwtGUzgUMFwR3O-C7H6_z1hQW1ip1fo7lYnqSfd_FRVkuqVBKM

Accueil / Actu / Journées du matrimoine: ces femmes qui ont marqué l'architecture bruxelloise

Architecture

Journées du matrimoine: ces femmes qui ont marqué l'architecture bruxelloise



13/09/2019 Audrey Vanbrabant

Pour la première fois, la Belgique accueille les journées du matrimoine. Et c'est à Bruxelles, les 28 et 29 septembre, que ça se passe.



pendants femmes et les journées du matrimoine. Le dernier week-end de septembre, les intéressé.e.s auront l'occasion de découvrir les femmes qui ont marqué (et marquent encore aujourd'hui) l'architecture et l'urbanisme. En France, l'événement existe déjà depuis quatre ans. Inspirées de son bon fonctionnement et animées par l'envie de rendre visibles ces femmes, l'asbl [L'Îlot – Sortir du sans-abrisme](#) et la plateforme [L'architecture qui dégenre](#), ont décidé d'emboîter le pas à nos voisins. *"Au-delà de la découverte du matrimoine bruxellois parfois, voire souvent, éclipsé, la question fondamentale de l'accès à la propriété pour les femmes et aux professions liées sera transversalement soulevée lors d'ateliers menés par des expertes et tout au long des visites conduites par des professionnelles de terrain"*, [stipule l'évènement Facebook](#) qui rassemble des milliers de personnes. Ateliers, débats, balades dans la capitale, le programme de ce week-end est aussi riche que varié. On fait le tour de la question avec Apolline Vranken, architecte et fondatrice de L'architecture qui dégenre.

Pouvez-vous expliquer la genèse des journées du matrimoine ?

A.V. : "J'ai en tête deux éléments marquants. Premièrement, un colloque a été organisé l'an dernier et s'intitulait "Femme avec ou sans toit". Il traitait de la question de l'accès au logement par les femmes et pour les femmes. J'avais été invité conjointement avec l'association Îlot pour débattre de ces questions. On trouvait que ça valait la peine de donner suite à toutes ces idées. Deuxièmement, quelques mois plus tard, la RTBF publiait un article intitulé "À quand les journées du matrimoine en Belgique ?" Je l'avais repartagé sur Facebook et trois amis architectes ont manifesté leur motivation. On a constitué une équipe et on a été voir l'asbl l'Îlot pour leur proposer un partenariat."



[Afficher le profil sur Instagram](#)

27 mentions J'aime
architecturequidegenre

Matrimony Days | 28-29 sept. 2019 | 1st edition in Belgium BE !
#matrimonydays2019

@brusselsculture @lilotasbl @radiomoskou    LINK IN BIO

Ajouter un commentaire...

Pourquoi est-ce important de dissocier les journées du matrimoine de celles du patrimoine ?

"Ce n'est pas important de les dissocier, au contraire. On a choisi le dernier week-end de septembre pour qu'elles se déroulent le même mois que celles du patrimoine et qu'on reste dans la thématique. On ne souhaitait pas les organiser le même week-end parce qu'on estime que le patrimoine est tout aussi important et que nous en faisons partie. On ne



ou peu abordée dans leur programmation. Idéalement, on n'aimerait que les journées du matrimoine n'existent pas. En France, les premières journées du matrimoine qui ont été organisées étaient pour les journées du patrimoine. En Belgique, on est encore très loin de ça."

Pourquoi ?

"J'ai l'impression que le patrimoine est quelque chose de sacro-saint. Les domaines de la construction et de l'histoire sont encore sous des protections très masculines. Je pense qu'il y a une invisibilisation consciente, ou non, de ces problématiques. Or le prisme du genre est très important dans le travail d'histoire et de sa restitution. L'histoire telle qu'on la connaît aujourd'hui a majoritairement été écrite pas des hommes. Tout ça participe involontairement au fait que le patrimoine tel qu'on le connaît ne mentionne pas beaucoup de femmes architectes ou de femmes commanditaires de projets. Pourtant il en existe et c'est important de les faire connaître."

Comment est accueilli l'événement dans le milieu culturel ?

"Super bien. On se questionne pour savoir comment ça pourrait évoluer. Quand je vois comment le projet a été accueilli, tant par le public que par les institutions, je constate un réel intérêt et l'envie d'avancer dans cette direction."

Avez-vous des contacts avec les journées du patrimoine pour possiblement vous rassembler autour d'un projet commun ?

Leur programmation est développée à l'année. Quand on a initié le projet, celle-ci était déjà finalisée. Par contre, oui on a pris contact avec eux. Il n'y a pas d'hostilité, bien au contraire. Je suis pour le fait qu'on puisse fusionner ou, en tout cas, faire des activités communes.

Un nombre croissant d'initiatives féministes se développent. Avez-vous l'impression que les travaux des femmes bénéficient davantage de reconnaissance ?

"Oui évidemment on progresse. Il y a une prise de conscience de cette invisibilisation. Par exemple, le nouveau pont qui sera construit au dessus du canal de Bruxelles portera le nom de Suzan Daniel, une militante LGBT. Ce sont des nouvelles réjouissantes. Mais on reste demandeurs et demandeuses d'une refonte totale et d'un changement global. Cela ne va pas assez vite ni assez loin. J'ai envie de rester optimiste. On crée ce genre de journées pour dénoncer un manquement mais aussi pour y palier. On peut changer la donne à notre échelle. Reste qu'il y a encore beaucoup de féminicides en Belgique et en France, par

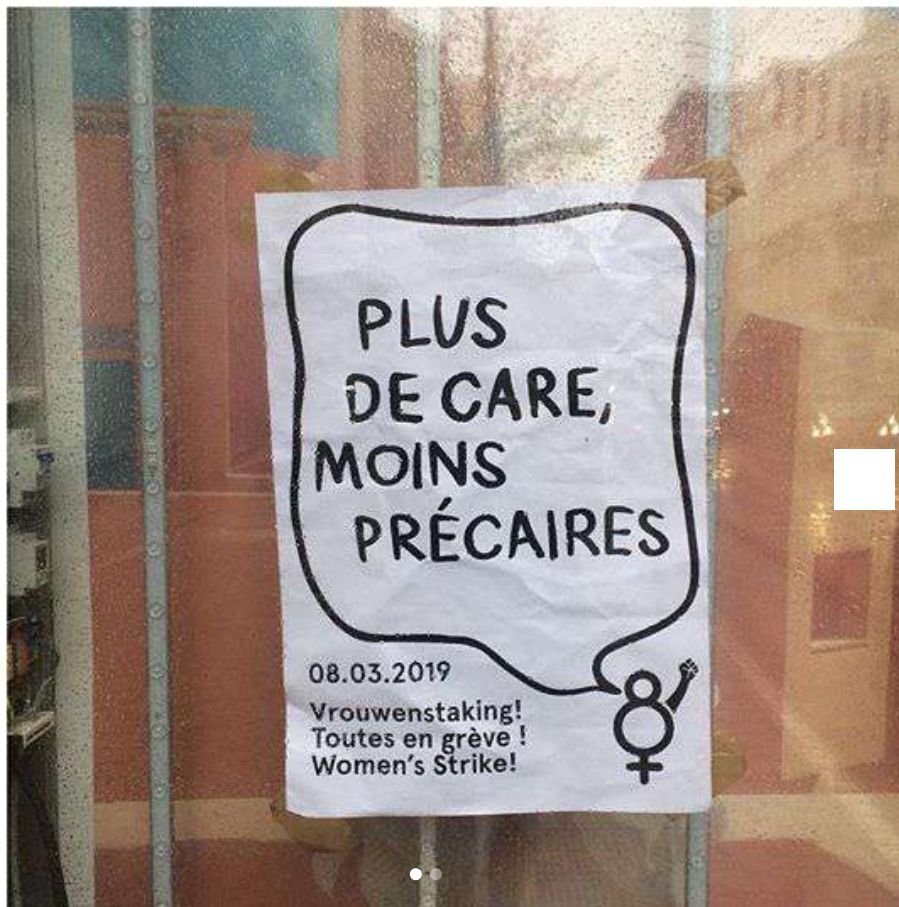


Comment parvenir à un urbanisme et une architecture égalitaires ?

"En remontant les besoins spécifiques des femmes. On a des intérêts stratégiques et pratiques. Par exemple, aujourd'hui ce sont toujours majoritairement des femmes qui vont chercher leurs enfants à la crèche donc si on en construit une elle répondra aux besoins des femmes. Pourtant, stratégiquement, on devrait se demander pourquoi ce sont toujours elles qui sont en demande de ces infrastructures. Quand on parle d'urbanisme égalitaire, ça veut dire prendre conscience de ces intérêts stratégiques et pratiques sans invisibiliser ces derniers. Les bureaux d'architecture et d'urbanisme, les politiques et les organismes commanditaires de gros projets peuvent intégrer ces recommandations dans leur cahier des charges."


Les journées du matrimoine sont aussi l'occasion d'aborder l'accès au logement et à la propriété pour les femmes. On en est où aujourd'hui ?

"Plusieurs études démontrent que beaucoup de bailleurs discriminent les locataires et acheteuses car elles ont généralement moins de capital économique, en charge de famille monoparentale et tout ça inquiète le propriétaire qui se dit qu'elle ne sera pas capable de payer et d'entretenir un logement. Cette question de capital économique fait partie de la source du problème. Elle est même fondamentale. Et, aujourd'hui, les femmes gagnent toujours moins que les hommes, elles s'occupent davantage des tâches ménagères, etc. On pense que c'est naturel, mais c'est complètement culturel et on peut changer ce paradigme."



[Afficher le profil sur Instagram](#)

34 mentions J'aime
architecturequidegenre

Quand les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête. #8mars #toutesengreve
#journeeinternationaledeluttepourlesdroitsdesfemmes @collecti.e.f8maars


[afficher tous les commentaires](#)

Ajouter un commentaire...

On peut déjà certifier que les journées du mariage auront lieu l'année prochaine ?

"Certifier non mais j'ai bon espoir. Disons que c'est sûr à 99%."

Tags: journées, mariage, septembre, Architecte, urbanisme, Femme, féminisme, Bruxelles

Un drink en l'honneur de Marie Janson à Saint-Gilles, *La Meuse*, 18 septembre 2019, <https://www.lameuse.be/439383/article/2019-09-18/un-drink-en-lhonneur-de-marie-janson-saint-gilles>

| [LACTU DE BRUXELLES \(/299/SECTIONS/LACTU-DE-BRUXELLES\)](#) PUBLIÉ LE 18/09/2019 À 11:20

Un drink en l'honneur de Marie Janson à Saint-Gilles



Elle donne son nom à la place du « Carré de Moscou ». -
D.R

La commune de Saint-Gilles clôture les Journées du Matrimoines sur la place Marie Janson ce dimanche 29 septembre de 16h à 21h pour soutenir cette première édition bruxelloise qui se déroule les 28 et 29 septembre et qui est organisée par l'îlot ASBL.

L'occasion pour le service de l'Égalité des chances et des Droits des femmes d'inaugurer les plaques de la place, désignée habituellement comme « Carré Moscou » ou « Carré Monnaies », mais qui porte en réalité le nom de Marie Janson, une Saint-Gilloise qui fut la première femme sénatrice. Cela contribue alors à la visibilisation des femmes dans l'espace public.

Alison Luca, AraBel - *De tout pour faire un monde*, 23 septembre 2019, <https://www.facebook.com/watch/?v=1316202441888374>

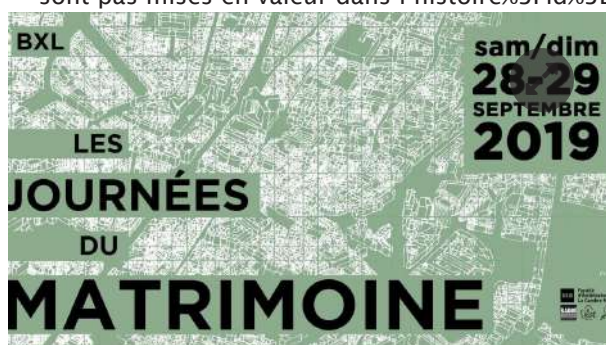


Maité Warland, Premières journées du matrimoine: "Les femmes ne sont pas mises en valeur dans l'histoire", *RTBF Info*, 25 septembre 2019, https://www.rtbf.be/info/societe/detail_premieres-journees-du-matrimoine-les-femmes-ne-sont-pas-mises-en-valeur-dans-l-histoire?id=10324567

Premières journées du matrimoine: "Les femmes ne sont pas mises en valeur dans l'histoire"



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Finfo%2Fsociete%2Fdetail_premieres-journees-du-matrimoine-les-femmes-ne-sont-pas-mises-en-valeur-dans-l-histoire%3Fid%3D10324567)



(#)

Premières journées du matrimoine: "Les femmes ne sont pas mises en valeur dans l'histoire" - © Tous droits réservés

Maité Warland

🕒 Publié le mercredi 25 septembre 2019 à 14h51

Ce week-end des 28 et 29 septembre auront lieu à Bruxelles, les 1eres journées du matrimoine en Belgique ! On en parlait en avril dernier, le matrimoine a été mis à l'honneur en France et on se demandait quand ce genre d'événement aurait lieu chez nous, nous voilà donc exaucées ! (https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades/detail_a-quand-une-journee-du-matrimoine?id=10176174)

Newsletter info Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

OK (https://www.rtbf.be/info/moncompte?newsletter=info&source=rtbfinfo_newsletter-

L'idée a été lancée par un groupe d'architectes désireuses de montrer l'empreinte des femmes dans l'histoire de la Belgique.

Nous avons rencontré Apolline Vrancken, l'une des architectes de "L'architecture qui dégenre", à l'origine de ces journées.

Interview.

Les Grenades : Pourquoi une journée du matrimoine ?

Apolline Vrancken : *"Parce qu'aujourd'hui, les journées du patrimoine ne mettent malheureusement pas encore assez en valeur le travail et la contribution des femmes à l'héritage culturel, architectural belge. Pour remédier à ce manque, on a eu envie, avec une équipe de plusieurs architectes de proposer une solution et d'organiser les premières journées du matrimoine en Belgique."*

Les Grenades : La Belgique a-t-elle un grand matrimoine ?

A.V. : *"Malheureusement, même si l'héritage des femmes est grand, l'histoire telle qu'on la connaît et telle qu'elle nous a été racontée pendant des siècles, on fait souvent l'impasse sur la contribution des femmes et l'histoire a été écrite majoritairement par des hommes... Ce qui fait qu'aujourd'hui pour trouver un petit peu les matrimoines belges et bruxellois, il faut chercher mais il s'avère que nous avons une équipe du tonnerre avec des expertes pour éclairer notre lanterne et nous raconter un récit différent des histoires qu'on nous raconte habituellement."*

►►► (<https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades>) Retrouvez en cliquant ici tous les articles des Grenades, le média de la RTBF qui dégoupille l'actualité d'un point de vue féministe. (<https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades>)

Les Grenades : Alors concrètement, comment ca se déroulera ce week-end ?

A.V. : *"On a procédé par inscription parce qu'on a préféré des événements de qualité plutôt que de la quantité. Donc on a 4 promenades dans Bruxelles. Par exemple samedi on est sur du matrimoine historique, on a invité une artisane tailleuse de pierre ainsi qu'une architecte qui est restauratrice... On va aller visiter plusieurs cafés emblématiques de Bruxelles. Toutes les balades ont été très vite soldout. Et puis dimanche on s'intéresse au matrimoine contemporain. Il reste un événement public, sans réservation donc, place Marie Janson, dès 16h avec plein de surprises et une réflexion autour de l'accès au logement pour les femmes. Parce qu'aujourd'hui, les femmes sont encore discriminées par les bailleurs et les bailleuses parce qu'elles ont moins de capital économique, parce qu'elles sont en charge de familles etc etc... "*

Les Grenades : Cette première édition a lieu à Bruxelles, peut-on imaginer, l'année prochaine, que ces journées aient lieu dans d'autres villes ?

A.V. : "Oui ! L'idéal pour nous c'est de nous exporter partout en Belgique et de montrer que ce n'est pas qu'à Bruxelles, même s'il y a une concentration plus forte, notamment grâce à toute l'histoire du quartier des Marolles. Mais évidemment on n'est pas en reste dans les autres villes ne serait-ce qu'avec les Béguinages qui est un patrimoine fondamental chez nous."

Emilie Pommereau, Journées du Matrimoine: les femmes au cœur de la ville, *Femmes d'Aujourd'hui*, 25 septembre 2019, <https://www.femmesdaujourd'hui.be/maison/agenda/journees-du-matrimoine-femmes-architecture-et-propriete/?fbclid=IwAR3NVT-vCHUPI47PE36P6XXPLX8dIZyY0pvNX5WXmWnb2cHZynVsZazB8wSM>

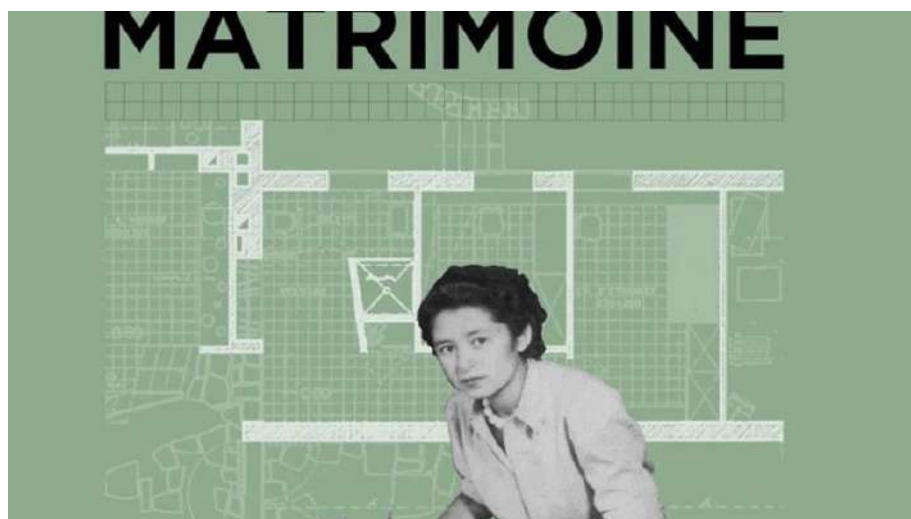
25

SEP
2019

Nest

Journées du Matrimoine: les femmes au cœur de la ville

Par EMILIE POMMEREAU



Journées du Matrimoine

Où sont les femmes? Les femmes architectes, les femmes propriétaires, les femmes tailleuses de pierre, mais aussi les femmes sans-abris? Pour la première fois en Belgique, les Journées du Matrimoine proposent d'explorer le patrimoine architectural légué par les femmes et celui à venir, qui pourrait les aider à atteindre plus d'égalité.

Les premières Journées du Matrimoine, créées sur l'initiative d'Apolline Vranken, architecte féministe (à l'origine de la plateforme « [L'architecture qui dégenre](#) »), s'articulent autour de deux journées. La première (28/09) abordera la contribution des femmes au patrimoine historique de la ville de Bruxelles. La deuxième (29/09) questionnera les rapports de genre à l'œuvre dans l'espace urbain et domestique.

« PLUS TARD, JE SERAI TAILLEUSE DE PIERRE... »

Au cours de cette première journée du Matrimoine, Marianne Puttman, historienne et professeure à la faculté d'architecture (ULB), vous guidera dans les rues de Bruxelles à la rencontre des femmes qui ont marqué l'histoire de la ville. Mais avant cela, vous pourrez rencontrer une architecte spécialisée dans la restauration et une artisane-restauratrice tailleuse de pierre. « Si des hommes ont réalisé le Falstaff et le Cirio, deux grands cafés Art-Nouveau à Bruxelles, des femmes ont aussi contribué à ce que cet héritage nous parvienne intact aujourd'hui. Nous voulions parler de ces métiers de la restauration où les femmes sont encore trop peu représentées. C'est important de leur donner une visibilité et de construire un message à destination des futures générations. Les petites filles peuvent aussi rêver de devenir tailleuses de pierre! », s'enthousiasme Apolline Vranken.

L'ARCHITECTURE, UN OUTIL POUR LUTTER CONTRE LE SEXISME

La deuxième journée du dimanche 29 septembre abordera les enjeux politiques et sociétaux, comme l'accès des femmes à la propriété et les outils à mettre en place pour une architecture plus égalitaire. « L'architecture influence notre quotidien, par exemple la façon dont on va se répartir les tâches domestiques, la façon dont on va les exécuter, etc. » Apolline Vranken, qui a consacré son mémoire de fin d'études aux béguinages, a imaginé des outils pour envisager une architecture plus égalitaire, qui rendrait chacun des habitants plus autonomes. « L'un des outils consiste à travailler sur les connections visuelles. Créer des espaces où on peut travailler ou cuisiner tout en surveillant les enfants qui jouent. Cela évite d'exclure de la vie communautaire ceux qui s'occupent des tâches domestiques, comme l'ont trop souvent été les femmes lorsqu'elles étaient enfermées dans la cuisine ».

LES FEMMES ET LES LOGEMENTS PRÉCAIRES

Si l'ASBL « [L'îlot](#) » qui lutte contre le sans-abrisme a répondu à l'appel d'Apolline Vranken pour organiser ces Journées du Matrimoine, c'est que les femmes sont bien plus vulnérables que les hommes face au logement. La notion du sans-abrisme s'est élargie et englobe aujourd'hui les modes d'habitations précaires: les logements trop petits, insalubres, les baux de courtes durées, etc. Et les femmes y sont particulièrement exposées. « De nombreuses études ont montré que les bailleurs discriminaient plus souvent les femmes. Notamment, parce qu'elles cumulaient les situations précaires qui en font des moins bonnes candidates pour accéder à un logement: elles gagnent moins d'argent, détiennent un moins grand capital et sont parfois en charge d'une famille monoparentale », explique Apolline Vranken.

L'ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ

Mais pourquoi parler de cette question aux Journées du Matrimoine? Apolline nous rafraîchit la mémoire: « la définition historique des mots « patrimoine » et « matrimoine » est liée à ce qu'on possède. Or jusqu'en 1972, les femmes en Belgique ne pouvaient pas être propriétaires d'un logement sans l'accord de leur mari. La question du matrimoine, ce n'est pas seulement l'héritage légué par les architectes et artisanes, c'est aussi ce qu'on est en droit de posséder en tant que femme. C'est le fil conducteur de ces deux journées. Que ce soit pour parler du béguinage, parce qu'historiquement c'est la première fois en Europe qu'on voit des femmes propriétaires, ou pour évoquer celles qui plus récemment revendiquent une place dans l'espace public, le matrimoine renvoie à ce qu'on est en droit de revendiquer comme bien, en tant que femme. »

[Journées du Matrimoine, samedi 28 et dimanche 29 septembre à Bruxelles](#)

Zoé Maus, Journées du Matrimoine, *Radio Panik - Les Promesses de l'Aube*, 25 septembre 2019, <http://www.radiopanik.org/emissions/les-promesses-de-l-aube/journées-du-matrimoine/?fbclid=IwAR2yKq5hs4NoeGyzp2wW3o776p7UkH64QfCunU2Nw-jaw4SpZw6QrHZ1dXTA>

PANIK
105.4

 **EN DIRECT**
Echoes



PROGRAMME

LA GRILLE PAR SEMAINE ÉMISSIONS ARCHIVES

LES PROMESSES DE L'AUBE

MIXTE

JOURNÉES DU MATRIMOINE

DIFFUSION

MERCREDI 25 SEP 2019 À 07:00



39:16

Apolline Vranken, de l'Architecture qui Dégenre viendra nous parler des Journées du Matrimoine qui auront lieu le samedi 28 et le dimanche 29 septembre 2019 à Bruxelles.

Initiées à Paris, il y a 4 ans, les Journées du Matrimoine se diffusent désormais aussi à Bruxelles. Le mot 'matrimoine' désigne les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes.

Cette première édition dévoilera d'une part l'héritage matrimonial bruxellois historique - architectural, sculptural, urbanistique, social : béguinages, familistère,...

D'autre part, ces journées seront aussi l'occasion de découvrir le matrimoine actuel - artistique, politique et féministe comme le Passage Marguerite Yourcenar, le projet Calico, la Poudrière,...

Julien Rensonnet, Premières Journées du Matrimoine à Bruxelles, *L'Avenir*, 26 septembre 2019, https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190926_01385426/cette-statue-aux-pigeons-avec-ses-seins-nus-c-est-trash-premieres-journees-du-matrimoine-a-bruxelles

in

B

D

BRUXELLES

«Cette statue aux pigeons avec ses seins nus, c'est trash!»: premières Journées du Matrimoine à Bruxelles

Home > Régions > Bruxelles Bruxelles - Aujourd'hui à 08:46 - Interview : Julien RENSONNET - L'AVENIR
Lecture 9 min.

Partager



a



Le monument aux pigeons soldats a été érigé en 1931 en hommage aux colombophiles de la 1^{re} Guerre Mondiale. L'architecte féministe Apolline Vranken le juge «objectif».
EJA - Julien RENSONNET

LA LONGUE INTERVIEW | Les premières «Journées du Matrimoine» se tiennent ce week-end à Bruxelles. Mais c'est quoi, le «matrimoine»? L'architecte Apolline Vranken définit ce concept féministe, indispensable pour atteindre l'égalité des genres dans l'espace public. Sans défaitisme, mais sans se leurrer non plus sur la montagne qui reste à gravir.

Suivre @JulienRENSONNET



SOTRAPLANT
PERWEZ
www.sotraplant.be BRUXELLES

Nous recherchons:
1 MACHINISTE-GRUTIER
2 OPÉRATEURS SUR ROULEAU
COMPACTEUR D'ASPHALTE

Intéressé(e) ? [Cliquez ici !](#)

Sur les quais du centre de Bruxelles, une femme aux seins nus brandit un volatile en souvenir des colombophiles et à leurs pigeons voyageurs, précieux alliés de la victoire dans la Première Guerre Mondiale. Encadrée de casques ailés, elle reçoit aussi les hommages gastriques des descendants des valeureux volatiles.

Pour Apolline Vranken, cette statue est «très trash». Selon l'architecte, le monument symbolise bien la place donnée aux femmes dans la statuaire bruxelloise: «des concepts.» Engagée, la Bruxelloise a donc fondé [L'Architecture qui Dégenre](#). Cette plateforme lui permet de mettre en lumière les inégalités de genre dans l'urbanisme et l'architecture, souvent là où le profane ne risque pas de les remarquer.



Ça sera le cas ce week-end lors des premières «[Journées du Matrimoine](#)» bruxelloises. Promenades et visites aux thématiques engagées sont au programme. La féministe «qui dégenre» nous en dit plus.

«Les femmes ont été invisibilisées»



L'architecte Apolline Vranken a réalisé son mémoire sur les béguinages, y construisant des liens entre cette architecture remontant au Moyen Âge et l'architecture féministe contemporaine.
EdA - Julien RENSONNET

Apolline Vranken, vous êtes architecte et organisez les «Journées du Matrimoine». Le «matrimoine», qu'est-ce que c'est?

L'héritage des femmes, leur contribution à l'histoire politique, sociale, architecturale, urbanistique et culturelle. Les femmes ont énormément contribué à notre société. Mais l'histoire est écrite par les hommes et ce sont les hommes qui perçoivent les salaires. Aussi, les femmes ont été invisibilisées.

C'est-à-dire?

Prenons le travail de la draperie et de la dentelle dans les Marolles: au Moyen Âge, au XVIe siècle, c'est le fait des corporations, gérées par des hommes. Ces corporations perçoivent les salaires et les redistribuent. Pas de traces des femmes dans les registres, donc. Pourtant, elles y occupent des postes importants. Non seulement en raison de leurs mains plus petites et donc mieux adaptées au travail délicat. Mais ce sont elles aussi qui négocient les prix des matières premières, qui récupèrent les chutes de fil, qui font les courses pour nourrir l'atelier et qui assurent la comptabilité. Il faut raconter cette contribution essentielle.

Elles s'occupent des «saloperies»?

Globalement oui. Dans la teinture, dont la rue des Teinturiers rappelle le passé bruxellois, elles travaillent avec l'ammoniac. Ça pue! Elles font le sale boulot, les petites mains, la gestion...

«Les féministes doivent tout le temps se justifier. Recourir à l'histoire assoit la légitimité du propos. Ça permet de dire: «eh mec, ça se fait depuis 1000 ans.»

À quel point la vision sexiste de leur infériorité physique influence-t-elle le travail qu'on leur assigne?

Au Moyen Âge tardif, ça se ressent aussi dans les tâches ardues qu'elles remplissent. Si une femme est respectable, elle doit souffrir. C'est lié à l'image virgine du corps meurtri des femmes. Ainsi, les bégaines sont lavandières, elles ont des métiers qui abîment le corps, extrêmement pénibles, dans la pauteur ou accroupies toute la journée.

Vous semblez aimer le Moyen Âge...

Les féministes doivent tout le temps se justifier. Donner des chiffres pour étayer le discours. Par exemple sur le harcèlement dans les transports, l'inégalité des tâches ménagères ou le sexisme dans la conception des espaces publics. Recourir à l'histoire assoit la légitimité du propos. Ça permet de dire: «eh mec, ça se fait depuis 1000 ans».



À Bruxelles, le béguinage est devenu le Grand Hospice. Situés dans le quartier des quais, en plein centre, ses bâtiments sont quasi à l'abandon mais la verdure y reste très présente. Un projet de réhabilitation pourrait y installer du logement et des espaces pour des associations.
EJA - Julien REINCHNET

En termes d'architecture et d'espace public, qu'est-ce qui se fait depuis 1000 ans?

Le matrimoine, c'est d'abord l'accès à la propriété. Avoir un toit, c'est une résilience énorme pour les femmes: être propriétaire et concevoir l'habitat inclut les femmes dans le processus social. À ce titre, le béguinage est un matrimoine très important: c'est la première fois dans l'histoire européenne que les femmes deviennent propriétaires. Eh oui, il y a 1000 ans, elles étaient déjà dans le «game». Ça fait relativiser puisque les plus vieux projets d'architecture féministe remontent à une vingtaine d'années. Alors que l'intérêt des géographes, urbanistes et sociologues aux rapports de genres dans l'espace public remonte aux années 60-70 avec le développement des «gender studies» aux USA et en France.

Les béguinages?

Aujourd'hui, les béguinages restent des espaces semi-publics piétons, doux, calmes, à échelle humaine. Les maisons encadrent des espaces verts où on peut jouer. Ils sont ultra-urbains, mais aussi ultra-connectés à la nature. Ils présentent souvent un accès à l'eau, à l'étang ou à la rivière, alors que Bruxelles a perdu la connaissance de l'écoulement de son réseau hydrographique. À Louvain, les kots installés au béguinage et dédiés à la recherche prolongent l'objectif des béguines de donner des soins aux malades. À Bruxelles, l'ancien béguinage a été repris par l'ancêtre du CPAS et, comme [Grand Hospice](#), a été consacré au logement des indigents et malades.

«Je veux montrer le «monument aux pigeons» dédié aux colombophiles de la 1re Guerre mondiale: une femme aux seins nus qui porte le pigeon. C'est abject!»

Pas besoin dès lors de réinventer la roue pour concevoir des espaces plus égalitaires?

La cité-jardin est inspirée du béguinage. C'est un bon exemple de recherche de davantage d'égalité dans l'habitat. À Louvain-la-Neuve, le néo-béguinage de Lauzelle pose la question du vivre vieux et mieux.



Le monument aux pigeons soldats a été érigé en 1931. Pour Apolline Vranken, c'est un exemple typique du rôle assigné aux femmes dans la statuaire bruxelloise, des concepts
EJA - Julien REINCHNET

Le béguinage de Bruxelles est aussi le point de départ de votre visite de ce dimanche.

Du béguinage, nous irons à Yser pour interroger la question des transports et des noms de lieux. À Bruxelles, les seules femmes qui donnent leur nom à des lieux sont reines ou princesses. À ce titre, je veux montrer le « monument aux pigeons » dédié aux colombophiles et au rôle des pigeons voyageurs pendant la 1^{re} Guerre mondiale, dans le quartier des quais. C'est une femme aux seins nus qui porte le pigeon. C'est abject! C'est trash! Ça témoigne du rôle qu'on donne aux femmes dans la statuaire: des concepts! Comme la Porteuse d'Eau, à la Barrière de Saint-Gilles. La seule résistante représentée à Bruxelles, c'est Gabrielle Petit, place Saint-Jean.

Dans l'espace public, «une seule place nommée d'après une femme»



Apolline Vranken aime prendre l'exemple du Palais de Justice pour expliquer l'inégalité de genre dans l'espace public. «C'est le plus grand bâtiment de pierre au monde. Et dedans, il n'y a qu'une seule œuvre dédiée aux femmes. C'est une peinture. Et elle a même été vandalisée. Par contre, des bustes de messieurs moustachus, ça, y en a!»

EdA - Julien RENSONNET

Aujourd'hui, l'espace public bruxellois est-il égalitaire?

La Ville n'est pas égalitaire, non. Ni dans la sphère privée, ni dans la sphère publique. C'est parce que le mouvement des femmes vers le public ne s'est pas accompagné du mouvement inverse des hommes vers le privé. C'est-à-dire les soins, l'éducation, les tâches domestiques, la gestion financière du ménage. Et désormais, la charge mentale liée aux idées concernant l'environnement.

Y a-t-il tout de même des réussites «matrimoniales» dans Bruxelles?

Je dirais que tout le patrimoine, même celui que l'Unesco considère comme chef d'œuvre, a été conçu par des architectes hommes pour des clients hommes.

On part de zéro?

Y a du taf! Ça commence par les pavés: en chaise roulante ou avec une poussette, c'est très compliqué. Ceux du nouveau Parvis de Saint-Gilles par exemple font bringuebaler dans tous les sens.

«En Belgique, on est très loin de Vienne où la ville a introduit la notion de genre dans les marchés publics depuis 10 ans, via un bureau d'expertes au sein même de son administration»

Pourquoi cette référence aux personnes à mobilité réduite?

On sait que ce sont les femmes qui ont charge du soin. Une chaise roulante reste un «poïds», sans manquer de respect à ceux qui les utilisent. Améliorer leur accessibilité concourt à une vision plus inclusive de la société. C'est pourquoi parler de mobilité réduite, c'est féministe.



Les pavés du Parvis de Saint-Gilles: pas facile en poussette ou chaise roulante.
EdA - Julien RENSONNET

Bruxelles et la Belgique sont à la traîne?

Je ne connais aucun espace public qui a mis l'égalité des genres dans son cahier des charges, ni qui s'est basé sur des marches exploratoires pour sa conception. Je pense qu'il est fait référence aux genres dans le contrat de quartier durable Magritte, à Jette. À Charleroi, l'ASBL Garance a participé à la conception d'une plaine de jeu basée sur l'entraide et plus sur la compétition. On est ici très loin de Vienne où la ville a introduit la notion de genre dans les marchés publics depuis 10 ans, via un bureau d'expertes au sein même de son administration. Leur réalisation la plus emblématique, ce sont les logements publics connus sous le nom de [Frauen-Werk-Stadt](#).

Comment dès lors apporter davantage d'attention aux problématiques de genres dans l'espace public?

Rayon conception, il y a des principes. Mais je crains toujours l'approche paternaliste, celle qui va dire: «on va mettre deux lampadaires et tout ira bien». Et puis il y a ce qui relève de la symbolique, comme les noms de rue, la statuaire ou la représentation des femmes dans la publicité affichée par exemple.



La place Marie Janson, à Saint-Gilles, est d'après Apolline Vranken la seule de Bruxelles à porter le nom d'une femme. On a cherché la plaque qui l'indiquait: sans succès.
EdA - Julien RENSONNET

«Quand je lis les nouveaux noms de rue de Tour & Taxis, où figure entre autres le passage de la Frite, je me dis qu'il y a encore du chemin à faire.»

Pour les noms de rue, la passerelle qui enjambera le canal vient de recevoir le nom de [Suzan Daniel](#), première activiste LGBT de Belgique: une avancée?

C'est une bonne nouvelle. Il faut saluer le gros travail de Noms Peut-Être! qui milite depuis 10 ans pour davantage de représentativité des femmes dans les noms de rue. Mais quand je lis [les nouveaux noms de rue de Tour & Taxis](#), où figure entre autres le passage de la Frite, je me dis qu'il y a encore du chemin à faire. Concernant les places bruxelloises, la seule que je connaisse portant un nom de femme, c'est [la place Marie Janson](#), à Saint-Gilles. C'était la première sénatrice de Belgique. C'est là qu'on organise la fête de clôture des Journées du Matrimoine. Et devinez quoi? Cette place est mieux connue sous le nom de «Carré de Moscou»!

+ LIRE AUSSI | [15% de femmes seulement baptisent les rues de Bruxelles: la Ville attend vos suggestions](#)

Dans l'architecture: espaces ouverts et tâches ménagères mutualisées

Comment le féminisme s'incarne-t-il dans l'architecture?

Une recommandation que l'on peut faire, c'est la mutualisation des espaces dédiés aux tâches domestiques. Par exemple, plutôt qu'une machine à laver dans un coin de cave sombre, installer une laverie. Cela peut parfois manquer l'objectif de mettre davantage d'hommes aux tâches ménagères, mais dans ce cas, ça a au moins la garantie de donner un espace de conversation intime non mixte aux femmes.

Quoi d'autre?



Le projet Calico à Forest sera construit selon des principes d'architecture féministe.
E.d.a - Julien RENSONNET

La cuisine ouverte plutôt que cloisonnée. L'ouverture aux connexions visuelles permet de garder un lien. Par exemple, si vos enfants jouent dans le séjour, vous pouvez les surveiller sans vous interrompre à tout moment. Mais à nouveau, d'autres femmes vont préférer une cuisine fermée car c'est là qu'on parle des premières règles ou de la sexualité, de tout ce qui ressort de l'intime.

Que faire dès lors?

Il faut prendre au cas par cas et miser sur la participation en écoutant les occupants finaux des lieux.

«Si on met 10 sexistes dans un espace conçu par deux féministes, cet espace sera sexiste. Si on met 10 féministes dans un espace panoptique carcéral...»

Y a-t-il des exemples éclairants?

L'exemple emblématique est aux Pays-Bas: c'est [la maison que l'architecte Gerrit Rietveld a conçue à Utrecht pour Truus Schröder](#). Femme visionnaire, cette dernière a instauré les connexions visuelles et les espaces modulables: elle prévoyait que ses enfants partiraient, qu'il faudrait reconfigurer les volumes, qu'elle allait vieillir et donc privilégier le rez-de-chaussée...



La Poudrière, projet d'habitat en communauté ouvert depuis les années 90, loge ses occupants dans de petites maisons à front de rue et organise les repas communs dans un grand réfectoire. Les ressources y sont mutualisées. La vaste cour intérieure est un abri dans l'agitation de la ville.
E.d.a - Julien RENSONNET

Et chez nous?

À Bruxelles, je citerais la Poudrière, à Anderlecht, une communauté qui a introduit le premier habitat groupé de Belgique. Ainsi que par le projet Calico à Forest, basé sur le modèle de Community Land Trust et qui repose en partie sur le principe d'ateliers avec les futures habitantes.

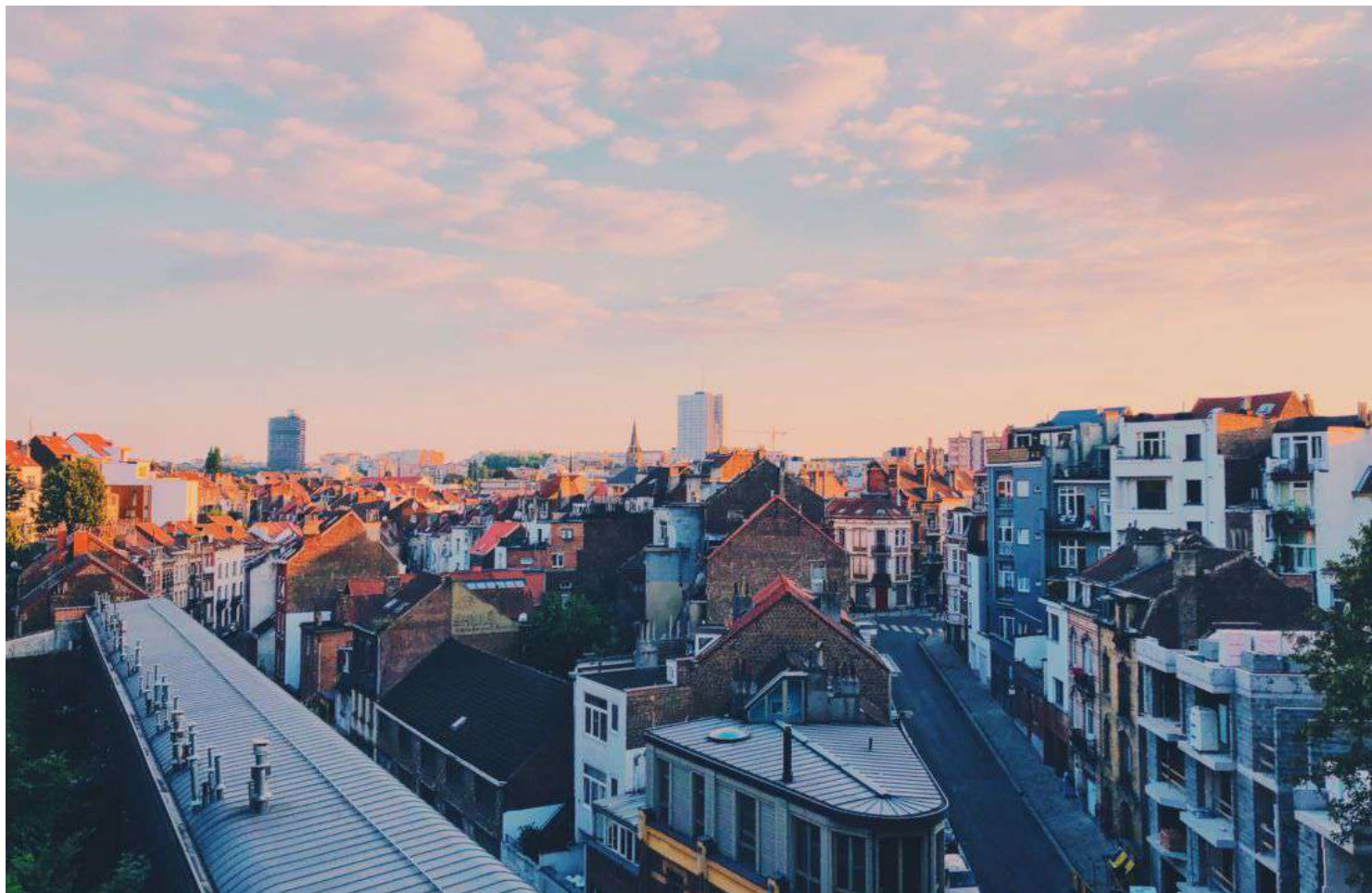
Mais ces concepts et cette architecture ne séduisent-ils pas que les convaincus?

L'architecture ne peut pas se substituer à l'éducation. Si on met 10 sexistes dans un espace conçu par deux féministes, cet espace sera sexiste. Si on met 10 féministes dans un espace panoptique carcéral, je crois que ça ira...

Marise Ghyselings, Des journées du Matrimoine pour découvrir ce que Bruxelles doit aux femmes, *Paris Match*, 27 septembre 2019, <https://parismatch.be/actualites/societe/316402/des-journees-du-matrimoine-pour-decouvrir-ce-que-bruxelles-doit-aux-femmes>

Des journées du Matrimoine pour découvrir ce que Bruxelles doit aux femmes

Marise Ghyselings (<https://parismatch.be/author/marise>) | Publié le 27 septembre 2019 | Mis à jour le 27 septembre 2019



Un événement contre l'invisibilité des femmes dans l'histoire et dans l'espace public. | ©
Unsplash/Alex Vasey

Ces 28 et 29 septembre, à Bruxelles, les journées du Matrimoine mettent à l'honneur ces femmes qui ont construit le plat pays. Une première en Belgique.

Chaque année, les journées du Patrimoine permettent de redécouvrir la ville de Bruxelles et de visiter des lieux méconnus, mais cet événement qui a connu sa 31^e édition début septembre ne met pas assez en valeur le travail et la contribution des femmes à l'héritage culturel et historique belge. Pour remédier à ce manque, un groupe d'architectes désireuses de mettre en lumière cette empreinte féminine a lancé une initiative unique en Belgique, mais déjà présente chez nos voisins français depuis quatre ans : les journées du Matrimoine.

Ceci n'est pas une faute de frappe. « Matrimoine » est le pendant féminin de « patrimoine », désignant ces biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes. Le temps d'un week-end, ces 28 et 29 septembre (<https://www.facebook.com/events/2399596236793598/>), cet événement cherche à rétablir une certaine égalité dans l'espace public et dans l'histoire, qui oublie souvent la contribution de ces dernières, étant écrite majoritairement par des hommes, en parcourant la capitale belge à la recherche de leurs trésors d'architecture, de sculpture, d'urbanisme et sociaux.

 **architecturequidegenre**
Brussels Voir le profil

Bruxelles

LES
JOURNÉE
DU
MATRIMOINE

sam/dim
28-29
SEPTEMBRE
2019



[Afficher le profil sur Instagram](#)

27 mentions J'aime
architecturequidegenre

Matrimony Days | 28-29 sept. 2019 | 1st edition in Belgium BE !
#matrimonydays2019
@brusselsculture @lilotasbl @radiomskou    LINK IN BIO

Ajouter un commentaire...

Hier comme aujourd'hui

Mais ces journées du Matrimoine sont loin d'être consacrées au passé. Elles permettent de visibiliser le travail et la présence des femmes dans la ville, hier comme aujourd'hui. « *Au-delà de la découverte du matrimoine bruxellois parfois, voire souvent, éclipsé, la question fondamentale de l'accès à la propriété pour les femmes et aux professions liées sera transversalement soulevée lors d'ateliers menés par des expertes et tout au long des visites conduites par des professionnelles de terrain* », explique l'organisation sur [l'événement Facebook](https://www.facebook.com/events/2399596236793598/) (https://www.facebook.com/events/2399596236793598/). Car pour Apolline Vranken, l'une des architectes de « L'architecture qui dégenre » à l'origine de ces journées, la définition historique de « matrimoine » est liée à ce qu'on possède et a fortiori, à ce qu'on est en droit de posséder en tant que femme.

Au programme

Pour donner de la visibilité à l'héritage des femmes et peut-être inspirer les futures générations, l'événement a prévu des conférences, des visites dégenrées, des rencontres et même une activité gardée secrète jusqu'à la dernière minute. Cette dernière sera tenue ce samedi par le collectif « Noms Peut-Être ! » qui renomme les rues, les parcs et les stations de métro bruxellois afin de mettre en lumière les femmes, absentes dans l'espace public. Le même jour, l'historienne Marianne Puttemans, véritable encyclopédie vivante, partagera les secrets du matrimoine bruxellois. Qui étaient les femmes « architectes » des siècles passés ? Où les femmes se réunissaient-elles pour s'instruire, s'entraider, travailler ? Comment et en quoi ont-elles marqué et façonné la ville telle que nous la connaissons ?

Le lendemain, Apolline Vranken animera une balade « hors les murs du genre ». L'occasion de donner des pistes pour une architecture plus égalitaire. Le parcours de Marian Lens sera quant à lui tourné vers les communautés LGBTQIA+. L'activiste et fondatrice de la première librairie lesbienne de la capitale partagera des anecdotes insolites et événements marquants de l'histoire de la capitale aux couleurs de l'arc-en-ciel. Enfin, sur la place Marie Janson, qui porte le nom de la première femme politique à entrer au Sénat belge, une émission radio participative apportera une réflexion autour de la lutte contre le sans-abrisme et l'accès à la propriété pour les femmes. Parce qu'aujourd'hui, ces dernières sont bien plus vulnérables que les hommes face au logement. Parce qu'encore aujourd'hui, elles sont discriminées par les bailleurs et les bailleuses car elles gagnent moins d'argent et sont parfois en charge d'une famille monoparentale.

MOTS-CLÉS: [FÉMINISME \(HTTPS://PARISMATCH.BE/TAG/FEMINISME\)](https://parismatch.be/tag/feminisme)

[ARCHITECTURE \(HTTPS://PARISMATCH.BE/TAG/ARCHITECTURE\)](https://parismatch.be/tag/architecture)

Charlotte Dekoker, Première édition des journées du Matrimoine ce weekend à Bruxelles, *RTBF La Première - Agenda*, 28 septembre 2019, https://www.rtbf.be/auvio/detail_premiere-edition-des-journees-du-matrimoine-ce-weekend-a-bruxelles?id=2547266



Marine Guiet, Journal Télévisé du 29/09, BX1, 29 septembre 2019, <https://bx1.be/news/premieres-journees-du-matrimoine-lheritage-culturel-feminin-a-lhonneur/>



La Rédaction, Premières Journées du Matrimoine, l'héritage culturel féminin à l'honneur, *BX1*, 29 septembre 2019, <https://bx1.be/news/premieres-journees-du-matrimoine-lheritage-culturel-feminin-a-lhonneur/>



Premières Journées du Matrimoine, l'héritage culturel féminin à l'honneur

Les toutes premières Journées du Matrimoine étaient organisées ce week-end à Bruxelles. Pour l'occasion, la Collective Noms Peut-Être a renommé symboliquement des rues du centre de Bruxelles avec les noms de femmes qui ont réalisé d'importantes actions dans notre pays.

Entendez par "matrimoine" l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes. Initiées à Paris il y a 4 ans, les Journées du Matrimoine veulent mettre en avant les femmes oubliées de l'Histoire, notamment dans notre héritage culturel et architectural. Des promenades dans la capitale étaient organisées tout au long du week-end, passant par des lieux emprunts de féminité, c'est ce qu'explique Apolline Vrancken, architecte et à l'origine des Journées du Matrimoine.

*Duplex de **Marine Guiet** et **Marjorie Fellingner***

Ce samedi, des rues de Bruxelles ont été rebaptisées symboliquement par des noms de femmes qui ont participé à l'héritage commun belge et en-dehors de nos frontières. C'est ainsi que l'infirmière de guerre Jeanne Delaunoy, née à Saint-Gilles en 1881, est mise à l'honneur, elle qui a rédigé un ouvrage de référence sur les conditions d'exercice des hôpitaux de front durant la Première Guerre mondiale. Autre nom à s'inscrire sur les murs de Bruxelles, Paule Lamy, avocate féministe belge née dans la capitale en 1922.

La Rédaction

Radio Moskou (Emma Pajevic, Lea Vromman, Meredith Borodine), Fête de clôture des Journées du Matrimoine: les femmes au cœur de la ville, *Radio Panik - Emission spéciale Radio Moskoui*, 2 octobre 2019, <http://www.radiopanik.org/emissions/radio-moskou/fete-ce-cloture-des-journees-du-matrimoine/>

RADIO PANIK
105.4

 **EN DIRECT**
Echoes



PROGRAMME

LA GRILLE PAR SEMAINE ÉMISSIONS ARCHIVES

RADIO MOSKOU

AGENDA CULTUREL INFO/DÉBATS MIXTE MUSIQUE

FÊTE CE CLÔTURE DES JOURNÉES DU MATRIMOINE

EMISSION SPÉCIALE MOSKOU

DIFFUSION

MERCREDI 02 OCT 2019 À 17:00



Matrimoine, n. m. : Désignant en ancien français le mariage (matrimonium en latin), le mot a été repris dans les années 2010 dans l'expression matrimoine culturel, créant un parallèle féminin à « patrimoine » pour désigner ainsi les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes.

A l'initiative de l'asbl L'Ilot - Sortir du sans-abrisme et de la plateforme L'architecture qui dégenre, les Journées du Matrimoine se sont déroulées à Bruxelles les 28 et 29 septembre 2019.



Pour clôturer ces belles journées, l'équipe de Radio Moskou a animé une émission radio spéciale pour célébrer cette première édition. L'événement s'est passé à Marie Moskou (Carré de Moscou), juste après l'inauguration des nouvelles plaques de la place Marie Janson. Nous avons reçus comme invitées :

- Apolline Vranken, organisatrice des Journées du Matrimoine | Dagen van het Matrimonium • 28-29 sept. et architecte féministe (L'architecture qui dégenre)
- Chloé Salembier | De la petite maison dans la prairie aux marchands de sommeil (Angela D. Le logement par les femmes pour les femmes, LOCI Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale,...)
- Claire Oldenhove | Sans-abrisme au féminin : enjeux et réalités (L'Ilot - Sortir du sans-abrisme)
- Lorella Paziienza | Projet Calico (Community Land Trust Bxl)

Plus d'infos sur l'événement ici : <https://www.facebook.com/events/510256369765240/>

Les Journées du matrimoine, ça existe

Les Journées du patrimoine tout le monde connaît. Mais il existe aussi celles du matrimoine. Mode d'emploi.

NINA CLOSSON

Il faut désormais aussi composer avec les Journées du matrimoine. Encouragée par le développement du concept à l'étranger, la plateforme « L'architecture qui dégenre » s'est associée à l'ASBL l'lot afin de transposer l'idée à Bruxelles. La toute première édition s'est déroulée ces 28 et 29 septembre.

S'étalant sur deux jours, le programme s'est ouvert avec comme premier objectif de mettre en lumière des femmes dont la participation à l'artisanat est souvent sous-estimée. La manifestation a débuté le samedi matin par la visite du projet de restauration du bar le Cirio situé à proximité de la Bourse avec une artisane et une architecte res-

tauratrice ayant œuvré au projet. La tailleuse de pierre Marie De Belder et l'architecte restauratrice Florence Doreux du bureau d'architecture Parallèles y ont été mises en avant. Le choix de la tailleuse de pierre a été fait pour le caractère encore très masculinisé de la profession.

Samedi midi, l'ASBL Amazone a accueilli le groupe pour un brunch. L'après-midi, était organisée dans les Marolles une balade menée par Marianne Puttemans, historienne de l'architecture et enseignante à la faculté d'architecture de l'ULB. Le soir, c'était au tour du collectif Noms Peut-Etre ! de mener une activité. Sa mission : renommer les noms masculins de rues pour les féminiser.

La balade LGBTQIA+ par Marian Lens avait lieu le dimanche matin. Cette dernière a emmené les participants dans une visite du Bruxelles lesbien historique. Le dimanche midi, le lunch a été accueilli par la Rainbow House au cœur de la ville. Est ensuite venu le temps de la balade « hors les murs du genre » par Apolline Vranken. Bien que l'ensemble des visites affichait complet, un public plus large a eu l'occasion de participer à une discussion radiophonique ouverte à tous sur la place Marie



La place du Jeu de Balle, dans les Marolles.

© DAÏNA LE LARDIC



Il est important de parler des femmes qui travaillent aujourd'hui à la restauration

Anaïs Pereira



sender des acteurs souvent absents des Journées du patrimoine. Pour l'architecte et chercheuse, « les Journées du matrimoine permettent de faire entendre d'autres voix et de mettre en avant une autre manière de faire de la restauration de patrimoine et une autre philosophie ».

Une première édition mais pas la dernière

Selon les organisateurs, l'engouement pour l'événement n'a pas été une surprise, loin de là. Nombreux sont ceux qui attendaient une telle initiative et rares, voire inexistantes, sont les critiques négatives à son propos. Celle-ci se calque sur un modèle existant à l'étranger depuis des années.

La limite de la structure a quant à elle fait des déçus. Celle-ci n'a pu répondre à l'intérêt qui s'est manifesté. Les organisateurs entendent rendre les activités accessibles à un nombre plus élevé de participants à l'avenir. Anaïs Pereira affirme que « l'objectif est de voir l'événement s'inscrire dans le temps, de le voir revenir et pourquoi pas s'institutionnaliser ».

Cela permettrait à l'organisation d'obtenir plus de moyens, nécessaires car tout le monde est rémunéré. Plus de portes s'ouvriraient pour ce qui est des lieux à visiter et des intervenants et pourquoi pas pour se lancer dans l'organisation de conférences.

Janson à Saint-Gilles. Des intervenantes spécialisées sur la question de l'accès au logement et au patrimoine par les femmes y ont débattu du sujet en public.

Selon Anaïs Pereira, membre de l'équipe organisationnelle des Journées du matrimoine, il était question d'une part de questionner l'histoire mais d'autre part également le présent car « il est important de parler des femmes qui travaillent aujourd'hui à la restauration. Elles sont aussi importantes que des femmes qui ont fait l'histoire parce qu'elles permettent de garder cette histoire. »

Le rendez-vous fut l'occasion de pré-

